
En tant qu'auteur non professionnel, je mets cette pièce gratuitement à la disposition des troupes de théâtre amateur qui souhaiteraient les jouer.

Je demande seulement à en être prévenu : everob@orange.fr

Théâtre'Amicalement.

Un jour... plus tard... peut-être... ou *Les survivants*

Robert **BOURON**

(durée en lecture : 45 mn)

Comédie dramatique de fiction (3 hommes – 2 femmes)

Dans le sous-sol d'un immeuble effondré, survivent quatre êtres dépenaillés et une femme robot ; échantillons disparates d'une population futuriste en sursis...

Personnages...

- **Mani Almada** (*jeune garçon de type asiatique*).
- **Donald Günter** (*ancien trafiquant d'armes allemand*).
- **Gédéon Mané** (*ancien médecin africain, alcoolique ; il boite et porte des lunettes abimées*).
- **Mariette Bonnin** (*jeune électronicienne française ; elle porte aussi des lunettes*).
- **Wiki-Wiki** (*robot féminin*).

Décor, accessoires, vêtements, ambiance...

L'action se passe dans un futur non daté.

Le décor peut être constitué de cartons divers, enchevêtrés, empilés diversement, comme des murs effondrés.

L'espace de jeu, ou tout au moins la partie couchage, doit être surélevé par des palettes en bois – l'eau étant censée circuler sur le sol en cas de forte pluie.

L'entrée et la sortie se fait en rampant par un étroit passage.

Sur scène aucun objet signifiant d'un progrès du passé (*téléviseur, ordinateur*).

Utiliser un minimum d'objets usuels ; ceux-ci seront vétustes et en mauvais état.

L'éclairage est faible mais suffisant pour la vision des spectateurs.

Chacun à son emplacement avec des couvertures, des sacs en toile, des chaussures sales, des bottes... Penser plus à l'organisation d'un campement indigène ou d'explorateurs.

Les acteurs alternent avec la position debout, allongée, assise.

Le langage des personnages est actuel et correct ; signe de leur évolution et de leur place sociale dans le passé.

Wiki-Wiki est déplacée par Mariette sur une chaise à roulettes bricolée ; seuls les mouvements des bras et de la tête montrent qu'elle est une mécanique. Ses jambes ne bougent pas. Par contre, sa manière de parler est très correcte.

Les quatre humains sont couverts chaudement.

Tout cela est laissé au libre choix du metteur en scène, des acteurs, des actrices et de leur propre perception des personnages et de l'ambiance dans l'écriture de la pièce.

Des acteurs/actrices de types et d'origines ethniques différentes sont un plus dans cette pièce.

Gédéon Mané est en train de balayer le sol, il s'arrête et, dans un soupir...

Gédéon – Au moins, quand il pleut pendant la nuit cela me donne du travail pour chasser l'eau le matin... malheureusement, avec l'estomac vide, c'est épuisant !

Wiki-Wiki est en avant-scène pendant que Mariette Bonnin est occupée à regarder dans son dos.

Wiki-Wiki – Une soupe à l'oignon, un rosbif de mouton, un aloyau de Choisy, un entremet...

Gédéon – Stop ! Wiki-Wiki, stop !

Il s'approche d'elles.

Gédéon – Tu nous as bien dit, Mariette, que Wiki-Wiki avait une panne de langage ?

Mariette – Oui, Gédéon. La pile qui commande les réponses instantanées de Wiki-Wiki est défectueuse ; il faudrait la remplacer. Elle se met en marche, réagit, s'arrête toute seule et, parfois, elle déraille complètement et dit n'importe quoi !

Gédéon – Pour une malheureuse petite pile, cela devient très énervant !

Mariette – Le mieux est de la laisser finir ; en général, cela ne dure pas longtemps.

Gédéon – Mani ne peut pas t'en rapporter une de ces petites piles ?

Mariette – Je le lui ai demandé, mais il faut qu'il arrive à les trouver et, dans le désordre de l'immense entrepôt, ce sera un vrai miracle s'il en trouve.

Gédéon – Ce que je ne supporte pas c'est quand elle nous énumère des menus de roi alors que pour nous c'est une galère pour trouver à manger !

Mariette a refermé le dos du vêtement de Wiki-Wiki qui reprend en regardant Gédéon...

Wiki-Wiki – Vous m'avez interrompu Gédéon, mais je ne vous en veux pas ! Vos conditions de vie sont difficiles, j'en conviens et je compatis. Je reprends donc : une soupe à l'oignon, un rosbif de mouton, un aloyau de Choisy, un entremet de truffes au vin de champagne, un entremet d'asperges, des petits pâtés de perdreaux, de bécassines... En ce

22 mars 1759, Louis XV ne faisait que commencer de déguster son menu royal auquel les autres n'avaient pas droit : n'était-ce pas lui qui détenait le pouvoir !

Un temps.

La regardant.

Gédéon – C'est tout ?

Mariette – Comme je viens de vous le dire, Gédéon, la pile est faible ; elle ne fonctionne que par moments plus ou moins brefs.

Réfléchissant.

Gédéon – Tout compte fait ! je trouve que certains propos de Wiki-Wiki sont intéressants...

Il se rapproche d'elle...

Gédéon – Un aloyau de Choisy, cela vient d'où ?

Wiki-Wiki – L'aloiau est une partie du bœuf située à l'arrière et sur le côté. Cette partie, noble et de qualité, se situe juste avant la croupe.

Gédéon – Ah ! Je croyais que c'était le nom d'un bon vin !

Wiki-Wiki – C'est le terme : « *Aloyau de Choisy* » qui vous a abusé, Gédéon.

Gédéon – Wiki-Wiki, je commence à être sérieusement en manque ; de l'eau, de l'eau, encore de l'eau, et pas toujours très bonne. (*Le montrant de la tête...*) Si ça continue comme ça, Monsieur Günter, ne pourra même plus me traiter de vieil alcolo ! Mais, dis-moi, Wiki-Wiki, du côté de Choisy ils devaient bien faire du bon vin ?

Wiki-Wiki – Pour être plus précise, et agréable avec vous, Gédéon, comme je vois que mon érudition vous intéresse et qu'un bon vin vous réjouirait, je vous dirais que du côté de Choisy-Le-Roi se faisait, entre-autres, un petit vin nommé : « *Les deux vaches rouges* » : un vin rouge très fruité, légèrement tannique, avec des arômes de fruits rouges et de fruits à chair blanche. Sa robe, rouge-grenat avec des reflets violacés, vous régalaient l'œil. Quant à votre nez, il était comblé par les arômes charmeurs des fruits rouges.

Les yeux fermés, perdu dans ses pensées, tel un maître sommelier, Gédéon fait voyager dans sa bouche une gorgée fictive qu'il finit par avaler...

Gédéon – Excuse-moi, Wiki-Wiki, je ne pouvais décemment pas recracher un si bon vin !

Donald Günter avec un petit sourire en coin.

Donald – Et vous dites, Mariette Bonnin, que sa pile est usée ?

Mariette – Effectivement, c'est bizarre ! par moments on dirait qu'elle est neuve.

Mariette remonte à nouveau le dos du vêtement de Wiki-Wiki et regarde dans son dos.

Quelque peu suffisant en s'approchant d'elle.

Donald – Dites-moi... vous êtes ingénieur en robotique, informaticienne ou quelque chose comme ça ?

Mariette – Vous en doutez ?

Donald – Votre appréciation de l'état de fonctionnement de cette « *simple* » petite pile me pose question ?

Wiki-Wiki – Une pile bouton, CR-2032, 3 volts, fabriquée en Chine me conviendra parfaitement. Elles étaient souvent conditionnées et vendues en pack de deux ou de quatre.

Le regardant bien en face.

Mariette – Monsieur Günter... Je reconnais que je ne maîtrise pas tout dans la programmation de Wiki-Wiki. Je l'ai trouvée en très piteux état dans les ruines de l'usine où elles étaient fabriquées par milliers comme robots serviles pour accomplir toutes les tâches pour lesquelles ont les programmaient.

Tout heureux de sa déduction.

Gédéon – Et Wiki-Wiki était programmée pour aider en cuisine !

Mariette – Pas du tout, Gédéon ! Elle était programmée pour enseigner, et son savoir est multiple dans tous les différents domaines de l'éducation.

Un grand sac apparaît, glissant dans l'entrée du passage ; Mani Almada, un jeune garçon recouvert d'une grande cape imperméable apparaît...

Mani – Salut, mes rats !

Mariette – Mani !

Wiki-Wiki – Mon Mani que j'adore !

Mariette – Ah non ! elle ne va pas recommencer ! Mais comment a-t-elle pu tomber amoureuse de ce Mani Almada ?

S'avançant vers elle.

Donald – Puis-je me permettre de vous faire une remarque désobligeante, Mademoiselle Bonnin ?

Mariette – Une remarque désobligeante correspond parfaitement à votre langage courant, Monsieur Donald Günter et, comme moi j'ai de l'éducation, je vous écoute...

Donald – Vous disiez à l'instant, je reprends vos propos : « – *Mais comment a-t-elle pu tomber amoureuse de ce Mani Almada ?* ». À mon humble avis, qui n'engage que moi ; la programmatrice, la très savante Mariette Bonnin, ici présente, s'est un peu mélangée les pinceaux dans ses calculs savants et a insidieusement intégrée ses propres pensées amoureuses dans les neurones électroniques de notre androïde bien-aimée : Wiki-Wiki.

Mani, debout, immobile devant l'entrée.

Mani – J'arrive au bon moment : une demande en mariage.

Mariette – Mani, cet individu, portant le prénom d'un personnage de dessin animé, dit n'importe quoi !

Wiki-Wiki – Il s'agit là, comme vous l'avez certainement deviné, de Donald Fauntleroy Duck, plus simplement appelé Donald Duck, canard colérique, grincheux, immature et arrogant, créé en 1934 pour le studio de Walt Disney.

Mariette – Merci beaucoup, Wiki-Wiki ! Je retiendrai, immature et arrogant ! Monsieur Günter, Donald est un prénom qui vous sied à merveille ! Mais je n'en avais pas tout à fait terminé avec vous...

Elle se met face à lui et, d'un ton sarcastique...

Mariette – Si, en tant qu'ancien trafiquant d'armes, vous pouviez me procurer un revolver en état de marche, pas comme ceux que vous vendiez au plus offrant, et me prêter un chargeur plein, je me ferais un plaisir de vous restituer le contenu de celui-ci en vous transformant en passoire.

Réfléchissant, moqueur, les yeux dans les yeux.

Donald – Voyons, voyons... réfléchissons ? ... Pour me transformer à coups sûr en passoire, je vous propose un ancien pistolet mitrailleur Beretta M-12S, fabriqué en Italie vers 1960, d'un calibre de 9 mm, en parfait état de fonctionnement ; auquel j'ajouterai un chargeur de 32 coups pour un poids total de 3.9 kg environ. J'ajoute, ma chère, et pas très tendre, Mariette Bonnin, que bien que relativement léger, il vous faudra faire attention au recul lors du tir en rafale : vous risquez de vous retrouver le cul par terre et d'abîmer vos jolies fesses et... je ne voudrais surtout pas que notre brave docteur et ami, Gédéon Mané, ici présent, soit le premier homme à les voir...

Mani, qui pendant ce temps a ôté sa cape, fort.

Mani – STOP ! les amis, STOP ! restons-en-là !

Ils continuent de se toiser, puis s'éloignent chacun de leur côté, Mariette emmène Wiki-Wiki et la met près de sa propre couchette où elle s'assied.

Un temps.

Gédéon, qui a repris son balai, s'avance vers Luc.

Gédéon – Mes rats ! mes rats ! ce n'est vraiment pas sympa de nous appeler ainsi, Monsieur Mani.

Mani – Vous avez raison, Gédéon.

Gédéon – Moi aussi j'aimerais bien pouvoir sortir et vous aider dans la recherche de nourriture mais, avec ma patte folle ; je suis coincé ici comme un rat !

Mani – Comme quoi ! j'avais raison de vous appeler ainsi ; Gédéon.

Gédéon reprend son travail.

Un temps.

Donald – Mani. Donnez-nous des nouvelles du monde d'au-dessus ?

Mani – Le monde d'au-dessus, comme vous dites Donald, n'a pas changé : des ruines, encore des ruines, toujours des ruines. Les poussières de l'explosion de la météorite laissent tout juste passer un peu de la luminosité du soleil pour distinguer le jour de la nuit. La végétation a totalement disparue et les rats et autres habitants souterrains sont les seules traces de vie que je rencontre dans mes sorties.

Donald – Vous pensez que nous serions les seuls habitants rescapés encore en vie dans cette ville détruite ?

Mani – Je le pense de plus en plus, Donald.

Donald – Vous avez pu aller jusqu'à l'entrepôt ?

Mani – Il est toujours aussi difficile d’y accéder ; les rues sont des éboulis de gravats et je mets plus de deux heures pour y aller. En plus, en revenant, j’ai dû m’abriter plus d’une heure avec les changements de temps imprévisibles liées au dérèglement climatique : la température a chuté brusquement, provoquant de fortes bourrasques de vent suivies d’une pluie diluvienne...

Donald – Y a-t-il toujours des sentinelles dans les miradors éparpillés dans les ruines ?

Mani – Justement, et je voulais vous en parler, ce qui est bizarre, c’est que lors de mes précédentes sorties je n’ai vu que six miradors occupés sur les huit qui sont sur le trajet pour aller jusqu’à l’entrepôt et, cette nuit, quatre seulement sur les huit étaient occupés par une seule vigie.

Réfléchissant.

Donald – Effectivement... c’est étrange ?

Mani – Encore plus étrange : en arrivant devant l’immense entrepôt, qui est le seul complexe à peu près intact et ultra-protégé, je n’ai vu aucun surveillant dans les cinq miradors placés côté ouest.

Donald – Vous voulez dire : aucune surveillante.

Mani – Oui, bien sûr ! aucune surveillante ne montait la garde.

Gédéon – « *La maladie bleue* » continue ses ravages... Mani, vous mettez bien votre masque et vos lunettes quand vous sortez à l’extérieur de notre cachette ?

Mani – Bien sûr, Gédéon ! je respecte vos consignes d’ancien médecin.

Un temps.

Donald – Cette « *Maladie bleue* », c’est quoi au juste ?

Gédéon – Après la chute de la météorite et la succession de séismes et d’éruptions volcaniques qui ont perturbées la vie sur la terre, les fines poussières qui depuis flottent dans l’air ont provoqué une pollution qui affecte considérablement la santé oculaire ; provoquant des irritations et des infections plus graves comme la cataracte et le cancer de la rétine. Sans parler de l’irritation des voies respiratoires et des troubles cardiovasculaires. Cette pollution atmosphérique crée un voile blanc qui réduit le champ de vision. Ce voile se forme lorsque la lumière du soleil rencontre de fines particules en suspension dans l’air et si vous ne prenez pas de précautions, les conséquences sont irrémédiablement la perte quasi-totale de la vue.

Mani – En résumé, le seul moyen de se protéger efficacement est le nôtre : vivre sous terre, ne pas s’exposer à la surface sans un minimum de protection et surtout, ne se déplacer que la nuit.

Gédéon – Au début, seuls les hommes étaient touchés par ce phénomène et perdaient la vue rapidement. Profitant de cette situation, les femmes de toutes les ethnies se sont regroupées...

Donald – « *Les Theines* » ?

Gédéon –Oui ! elle se sont appelées ainsi : « *Les Theines* », qui est l’anagramme de ethnies. Elles ont profité de cette situation chez les hommes pour prendre le pouvoir, conquérir les territoires affaiblis et exterminer tous ceux et celles qui s’opposaient à leur domination. Créant et imposant leurs propres lois, leurs propres règles, tout cela en maintenant le chaos. Condamnant les survivants à vivre cachés, les traquant et les exterminant sans relâche mais... en faisant cela, elles ont oublié de se protéger elles-mêmes ; croyant, un peu naïvement, que les femmes étaient naturellement immunisées de cette pollution atmosphérique qui, après les hommes, commençait à les toucher elles aussi.

Mani – D’où la disparition des sentinelles dans les miradors... Ceci explique cela !

Mariette – Mais pourquoi ce nom de : « *Maladie bleue* » ?

Gédéon – Les premières victimes étaient de jeunes soldats, des « *bleus* », comme les surnommaient leurs anciens. Au début, elle était appelée : « *La maladie des bleus* » puis, très vite, en s’étendant à tous les âges, elle est devenue : « *La maladie bleue* ».

Donald – Ce qui est à craindre avec « *Les Theines* », c’est que la progression de cette maladie les rende encore plus dangereuses.

Wiki-Wiki – Déjà, fin 2019, était apparu en Chine « *Le coronavirus* », couramment appelé « *La Covid-19* ». Ce virus insidieux contaminait principalement les personnes âgées ou fragiles. Un des premiers symptômes était la perte de l’odorat et du goût. Le nombre de décès confirmés dans le monde serait supérieur à 7 millions de personnes.

Tous pensifs.

Un temps.

Gédéon, qui s’est remis à balayer le sol s’arrête et, les yeux fermés...

Gédéon – Moi ! cette nuit, pendant la tempête, j’ai rêvé que j’étais en pleine mer ; passager sur un superbe bateau de croisière, accoudé au bar des premières classe... Je devais en être à mon quatrième... ou cinquième whisky et ensuite, j’ai regagné ma cabine pour y dormir bien au chaud (*il rouvre les yeux en regardant le sol...*) et pas dans un sous-sol inondé où l’eau circule comme une rivière en crue... ça aide !

Wiki-Wiki – Vous savez, Gédéon, être passager sur le *Titanic* dans la nuit du 14 au 15 avril 1912 ne vous laissait guère plus de chance qu’ici de vous en sortir !

Mariette, prends une couverture qu’elle met sur ses épaules.

Elle regarde une direction dans la salle.

Mariette – Encore ce courant d’air ! Il ne vous gêne pas ?

Mani – Une partie des murs de soutien du sous-sol où nous sommes s’est ouverte sous la pression des gravats accumulés au-dessus, d’où ce courant d’air ! Impossible d’aller le reboucher, le risque d’effondrement du plafond dans cette zone est trop grand.

Il attrape son sac.

Mani – Bon ! parlons d’autres choses... et, pour garder le moral et rester optimiste, voyons ce que j’ai bien pu ramener de l’entrepôt cette nuit ?

Il cherche dans celui-ci.

Mani – Cette fois, pour nous changer des conserves et autres denrées plus que périmées qui restent dans l'entrepôt, regardez un peu ce que je vous ai trouvé ?

Tous attentifs.

Mani – Honneur aux dames ! Pour notre Wiki-Wiki préférée, j'ai trouvé un sachet contenant : quatre piles bouton CR-2032, 3 volts, fabriquées en Chine ! J'espère qu'elles sont encore bonnes !

Mani lui tend les piles.

Wiki-Wiki – Oh ! merci, Mani ! Je peux t'embrasser...

Mani se baisse, elle le prend dans ses bras.

Mariette – Mais... elle l'embrasse sur la bouche !

Donald – Encore un phantasme caché de notre programmatrice !

Le regardant sévèrement mais calmement.

Mariette – Monsieur Donald Günter, connaissez-vous le mot que l'officier général Cambronne lança aux anglais à la bataille de Waterloo et que je vous adresse en guise de réponse ?

Faisant une moue d'ignorance.

Donald – ...

Moqueuse.

Mariette – Et, en plus, vous ne le connaissez pas ! Pour un ancien trafiquant d'armes votre niveau de connaissance en histoire militaire n'est pas très élevé !

Donald – Certes, par rapport au vôtre, mon QI n'est pas très élevé, Mademoiselle Bonnin, mais Wiki-Wiki va se faire un plaisir de m'instruire sur ce sujet...

Wiki-Wiki – Monsieur Günter. Lors de la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815, le dernier carré de la Vieille Garde de Napoléon, commandée par son fidèle compagnon le Général Cambronne, meurt sous la mitraille. Le Général anglais, Colville, dans un acte de mansuétude, somme les derniers soldats français de se rendre. Le Général Cambronne, jugeant cette proposition déshonorante, lui répond : « *La garde meurt mais ne se rend pas !* ». L'Anglais insiste. Le Français, dans un dernier acte héroïque, lui répond...

Fort.

Mariette – MERDE !

Calmement.

Donald – Savez-vous, Mariette, que ce mot est féminin, et que, dans votre bouche, cette exclamation pleine de colère, de mépris et d'indignation prend une tout autre saveur que la chose qu'elle décrit... elle m'est presque agréable. Et si ce général Cambronne avait répondu tout simplement : « *crotte !* », à ce Général Colville, il ne serait jamais passé à la postérité !

Après un moment de silence.

Wiki-Wiki – Si toutefois, ce Monsieur Pierre Cambronne, né et mort à Nantes à l'âge de 71 ans, et non à Waterloo, a bien dit le mot et surtout la phrase qu'on lui attribue : « La garde meurt mais ne se rend pas ! »

Faisant signe à Wiki-Wiki de le laisser continuer...

Donald – Ce dont il s'est toujours défendu en disant : « *Je n'ai pas pu dire cette phrase puisque je ne suis pas mort et que je me suis rendu.* »

S'approchant d'elle...

Donald – Je ne suis pas si inculte que je le laisse paraître en histoire de la France, Mademoiselle Bonnin.

Un temps...

Mani – Tout ceci étant dit, et bien dit ! reprenons tranquillement la distribution des cadeaux... Mariette, j'ai trouvé pour toi cette jolie boîte qui contient...

Elle l'ouvre, méfiante...

Mariette – Un assortiment de rouges à lèvres ? Qu'est-ce que tu veux que je fasse de ça dans un endroit pareil, Mani ?

Donald – Juste nous montrer qu'en plus d'être charmante et intelligente, vous pouvez en plus vous rendre belle et peut-être... désirable !

Mariette regarde Donald et met son pouce vers le bas.

Mani – Et pour vous, Monsieur Günter, j'ai trouvé cette relique...

Il sort l'objet de son sac...

Agréablement surpris.

Donald – Une arbalète ancienne... (*il la regarde sous tous les angles...*) je dirai... XV^{ème} siècle environ. Magnifique !

Radieux.

Donald – Avec son carquois en cuir et... six flèches.

Wiki-Wiki – Six carreaux, Donald ! Et savez-vous que l'arbalète était une arme très dangereuse ; que même un simple paysan pouvait transporter et utiliser sans même avoir appris, et que le carreau, tiré par celle-ci, pouvait traverser très facilement l'armure en fer d'un chevalier formé et aguerri au combat ? L'arbalète fût même interdite par le pape Innocent II ; toutefois, sans succès !

Donald – Formidable, Mani ! je vais pouvoir chasser sans faire de bruit et nous ramener du gibier frais... Je peux t'embrasser, Mani ?

Montrant sa boîte, sur un ton ironique...

Mariette – Si vous le voulez, Donald, j'ai tout un choix de rouge à lèvres discrets pour débiter dans l'homosexualité.

Enchaînant.

Wiki-Wiki – Ce n'est pas dans mes habitudes, Monsieur Günter, mais moi aussi je vais vous faire une remarque désagréable !

Surpris.

Donald – Je t'écoute, Wiki-Wiki ?

Wiki-Wiki – L'idée de manger du gibier frais, c'est-à-dire du rat : animal dont il vous faudra vraiment avoir envie et qu'il faudra probablement cuire, ne me paraît guère être une bonne idée ; car elle nécessite d'allumer un feu et, conséquemment, de signaler notre présence visuelle et odorante aux habitantes du monde du dessus.

Quelque peu désabusé.

Donald – Deux femmes contre moi ; j'abandonne le combat.

Il pose la boîte par terre.

La sortant de son sac...

Mani – Et pour vous Gédéon...

Sans retenue.

Gédéon – Nom de Dieu !

Il se met à genoux, se signe et s'excuse en regardant le ciel...

Gédéon – Pardon, Seigneur !

Il regarde la bouteille...

Gédéon – Un, une, une Vodka Beluga !

Sur un ton un peu publicitaire...

Wiki-Wiki – La vodka Beluga, qui était distillée en Sibérie au début du 21ème siècle à partir de céréales et d'herbes locales, est un vrai régal !

Gédéon – Merci ! merci beaucoup, Mani ! Je vais la déguster sans tarder !

Mani – Désolé, Gédéon... pas maintenant ! après mangé ; autrement vous n'aurez rien à vomir ! En attendant, rangez-là précieusement près de votre couchage.

Se recouvrant avec sa couverture en montrant une direction dans la salle...

Mariette – Ah ! j'ai froid ! Ce courant d'air est vraiment gênant !

Donald – Au moins, il chasse l'odeur d'humidité et de moisi qui règne ici.

Il sort des petits paquets de son sac.

Mani – J'ai trouvé du pain de guerre dans l'entrepôt ; la date limite de conservation n'est pas trop ancienne. Les rats en mangent et ils se portent très bien ; ils ont encore proliféré... Distribution !

Il passe le paquet et chacun se sert.

Wiki-Wiki – Mon Mani, à moi, adoré que j'aime, le vrai nom de ce pain est : *Le pain de munition* ou encore : *Le pain du soldat*. La qualité et la quantité de ce pain étaient, surtout en cas de conflit, un facteur important contribuant à la réussite des missions et au succès des batailles. Il est dur, fade et indigeste. La distribution de pain aux soldats remonte à l'Antiquité égyptienne. Pline l'ancien, affirmait que ce pain restait comestible plusieurs siècles.

Regardant wiki-wiki, en répétant, sévère.

Mariette – « Mon Mani adoré que j'aime » ?... N'importe quoi ! !

Corrigeant.

Donald – Permettez-moi de vous corriger, Mariette : « – Mon Mani « à moi » adoré que j’aime !

Mariette hausse les épaules.

Wiki-Wiki – Et on dit merci qui ?

Donald et Gédéon – Merci, Mani !

Wiki-Wiki – Mais non ! Merci, Pline l’ancien : écrivain et naturaliste romain, né à Côme en 23 après Jésus Christ et mort en 79 lors de l’éruption du Vésuve !

Regardant son pain.

Donald – Bonjour la date de péremption !

Un temps.

Ils mangent avec difficulté et dégoût le pain dur.

Gédéon chasse une mouche d’un revers de main. Personne ne le voit.

Gédéon – Ah ! saloperie de mouche ! laisse-moi manger tranquille !

Se levant brusquement.

Mariette – Quoi ! Qu’est-ce que tu dis, Gédéon ! Où est-ce que tu vois une mouche ?

Gédéon – Là ! je l’entends ! Elle nous tourne autour depuis deux minutes !

Mariette – Vite, Mani, attrape une couverture et mets-là devant l’entrée du passage ! Vite ! vite ! il ne faut surtout pas qu’elle ressorte !

Mani se précipite, attrape une couverture et la place devant l’entrée.

Mani – Elle est où ?

Elle écoute...

Mariette – Par-là ! Elle doit chercher la sortie... Il faut absolument la détruire, elle ne doit pas ressortir !

Wiki-Wiki – Ce n’est pas vraiment une mouche, c’est un Objet Volant à Mouvement d’Insecte, un O-V-M-I, dont les premiers projets furent fabriqués en France vers les années 2020. C’est un drone minuscule fait pour s’introduire dans tous les endroits inaccessibles. Il est transparent et quasiment indétectable par l’œil humain.

Mani – Merci de ton aide Wiki-Wiki, toutefois, tu as peut-être une solution pour le capturer ou le détruire ?

Wiki-Wiki – Le capturer ne servira à rien ; son trajet pour accéder à notre cachette a été enregistré ainsi que les images de notre présence et, sa mission accomplie, il va s’auto-détruire de lui-même.

Une petite explosion retentit.

Wiki-Wiki – Voilà ! c’est fait !

Mariette – Mani ! si « *Les Theines* » nous ont localisé, nous sommes perdus !

Mani – Je crains fort que de toute façon il ne soit déjà trop tard... Le courant d’air que nous respirons depuis plusieurs jours vient de l’extérieur... et, à moins d’un miracle, cet air que nous respirons contient « *La maladie bleue* » ?

Plus personne ne mange.

Un temps.

Donald – Si j’ai bien compris, Gédéon, pour nous, tout va se terminer bientôt ?

Gédéon – Oui, Monsieur Günter !

Donald – Bon ! moi je n’ai pas du tout envie de mourir ici, dans ce trou à rats ! Je veux mourir là-haut, au soleil, ou ce qu’il en reste ! mais, avant...

Il prend l’arbalète et la regarde...

Donald – Une bonne vieille arbalète ! ... Dommage qu’il n’y ait que six flèches, pardon... six carreaux. Il faut que je les utilise au mieux.

Wiki-Wiki – Monsieur Günter, pour les utiliser au mieux, et ce en considérant que « *Les Theines* » soient stationnées au-dessus des ruines de notre cachette dans un petit hélicoptère de combat HTT-114 ; c’est-à-dire composé d’une femme pilote, d’un homme tireur et de quatre guerrières, vous avez juste le nombre de carreaux nécessaires pour remplir votre mission. L’hélicoptère est maintenu en position stationnaire au-dessus des ruines grâce à ses quatre hélices horizontales. La femme pilote doit être atteinte la première afin de pouvoir déséquilibrer celui-ci et empêcher l’autre femme de tirer. Pour les autres guerrières... à vous de voir !

Donald – Merci, Wiki-Wiki !

Mariette – Comme moi aussi je préfère mourir dehors, je vais donc vous accompagner... et si, pour une fois, nous sommes d’accord pour faire quelque chose ensemble, je vous demanderais même l’autorisation de ramener ici votre cadavre !

Donald – Moi qui ai toujours rêvé de mourir dans les bras d’une femme ! Toutefois, dans mes rêves, elle ne vous ressemblait pas... mais je n’ai malheureusement pas le choix !

Moqueuse.

Mariette – Je ne vous sens guère dangereux avec votre arbalète du Moyen-âge contre des guerrières décidées et très habiles, Mr le « *toon* ».

Hésitante dans sa diction.

Wiki-Wiki – Un « *toon* » ... est un person-na... de dessin animé... comique... capable de défier les lois... de la physique... de la logique... le... le... le toon... est... indes...tructible... et... immortel...

Wiki-Wiki reste immobile, la tête penchée, le regard fixe.

Donald – C’est vraiment la fin pour tout le monde !

Prenant le pack de piles.

Mariette – Cette fois, la pile est vraiment déchargée. Il faut que je la change tout de suite

Mariette tend le sachet de piles.

Mariette – Gédéon, pendant que j’enlève la pile usagée, ouvrez le paquet et dites-moi si ce sont bien des CR-2032 ?

Gédéon qui a enlevé ses lunettes pour les nettoyer, regarde le paquet...

Gédéon – Il me semble... Oui ! ce sont bien des CR-2032...

Gédéon veut remettre ses lunettes...

Mani – Un instant, Gédéon... donnez-moi vos lunettes ?

Surpris, il lui tend.

Mani – Gédéon, essayez, sans vos lunettes de lire ce qui est écrit en tout petit en dessous de CR-2032 ?...

Fronçant les sourcils en s'appliquant à bien voir...

Donald – C'est effectivement écrit petit mais... je lis, 3 volts China.

Il lui redonne ses lunettes.

Un temps, pensif..

Mani – Mes amis... Il nous reste un espoir...

Tout en donnant les piles à Mariette.

Donald – Comment ça il nous reste un espoir ?

Mani – Qui nous dit que « *La maladie bleue* » nous menace ? Notre vue ne semble pas atteinte !

Pendant que Mariette, change la pile de wiki-Wiki.

Gédéon – L'effondrement nous apporte de l'air souterrain ; de l'air frais et humide qui visiblement est exempt de la pollution atmosphérique de la surface qui elle est porteuse de « *La maladie bleue* » ?

Donald – De toute façon, nous sommes condamnés à plus ou moins long terme. Et si ma vue est intacte, j'ai une folle envie de voir si je n'ai rien perdu de mes qualités de tireur d'élite.

Il prend l'arbalète, met le carquois sur son épaule et, à côté de son couchage il prend dans une boîte...

Donald – Mademoiselle Bonnin, vous qui souhaitiez m'accompagner en surface, je vais vous prêter mon très fiable Smith & Wesson calibre 9 mm à 10 coups que je garde précieusement près de moi. Bien sûr, ce magnifique pistolet, s'appelle : « *reviens* » !

Il lui donne... elle le regarde.

Mariette – Maintenant, que je suis magnifiquement armée, la chose qui sera la plus difficile pour vous, Donald : c'est qu'il va falloir que vous me parliez correctement !

En lui montrant...

Donald – En arrivant là-haut, vous enlèverez ce que l'on appelle la sécurité. Ensuite...

Railleuse.

Mariette – Ensuite, nous sommes bien d'accord, j'appuie sur la gâchette 10 fois et je ramène votre corps ici.

Gédéon – Surtout ! les amoureux, mettez bien vos lunettes et votre masque !

Donald – Ha ! j'oubliais ce fichu masque ! Mariette, nous ne pourrions même pas nous embrasser éperdument comme Rose et Jack sur le Titanic.

Donald suivi de Mariette se glissent l'un après l'autre par la petite ouverture.

Wiki-Wiki se met à bouger.

Wiki-Wiki – Ti... Titanic... Film dramatique américain, écrit, produit et réalisé par James Cameron en 1997. Avec Kate Winslet dans le rôle de Rose DeWitt Bukater et Leonardo Di Caprio, dans le rôle de Jack Dawson.

Gédéon – Ah ! Notre Wiki-Wiki nous revient... ça tombe bien !

Il prend la bouteille de Vodka et s'avance vers elle...

Gédéon – Tout à l'heure, je voulais te poser une question, Wiki-Wiki ? Le nom de la vodka Beluga, ça ne vient pas du nom d'un mammifère marin ?

Wiki-Wiki – Siméon, elle est nommée ainsi du nom de l'esturgeon Beluga dont une représentation dorée ou argentée orne chaque bouteille en verre ultra-transparent. Sa clarté absolue reflète la pureté de la vodka.

Caressant l'étiquette en regardant la transparence de la bouteille.

Gédéon – Et quoi d'autre ?

Wiki-Wiki – La vodka russe Beluga est l'une des plus prestigieuses du monde. Elle est synonyme de luxe et de qualité. Elle se distingue par des ingrédients soigneusement sélectionnés et une quintuple distillation garantissant une pureté optimale.

Gédéon – Mani ? Tout cela me donne faim ! Je reprendrai bien un peu de ce fameux pain de guerre dont parlait Pline, l'ancien.

Mani – Ne préféreriez-vous pas plutôt goûter tout simplement à cette bonne vodka Beluga dont vous parle Wiki-Wiki, l'actuelle.

Gédéon – Oui ! S'il te plaît, Mani ! j'aimerais beaucoup !

Mani – Eh bien, ouvrez-là, Gédéon ! et dégustez-là en prenant votre temps... N'oubliez pas que celui-ci est compté !

Il va prendre la bouteille près de son couchage... et, tout heureux

Gédéon – Wiki-Wiki, une question auquel tu ne sauras pas répondre ?

Wiki-Wiki – Cela m'étonnerait, Gédéon !

Gédéon – Quelle est la plus belle invention de l'homme ?

Sérieusement.

Wiki-Wiki – Apparue en 3200 avant notre ère en Mésopotamie, l'écriture est la plus belle invention de l'homme puisque votre pensée devient immortelle grâce aux mots couchés sur le papier.

Elle regarde Gédéon, soupçonneuse...

Wiki-Wiki – Toutefois, Gédéon... je sens une once de sournoiserie dans votre question et je m'attends au pire quant à « votre » plus belle invention de l'homme ?

Il plonge la main dans sa poche de veste et en sort...

Gédéon – Le tire-bouchon, Wiki-Wiki !

Mariette, à quatre pattes et ensanglantée, apparaît dans le passage, elle tient le revolver et s'effondre sur le sol.

Mani – Vite Gédéon ! venez m'aider !

Ils soulèvent Mariette et la transportent pour l'asseoir sur sa couche.

Gédéon regarde sous les vêtements ensanglantés... constatant une très vilaine blessure...

Gédéon – Ce n'est vraiment pas beau... Pauvre Mariette ! Et nous n'avons rien pour la soigner...

Il regarde Mani en secouant la tête.

Gédéon – Je ne peux rien pour elle.

Mani – Mariette, où est Donald ?

Elle pointe péniblement son doigt vers le haut.

Respirant difficilement.

Mariette – Il est mort... Elles l'on tué.

Mani – Il n'a pas pu utiliser son arbalète ?

Mariette – Si... deux fois... D'abord la femme... tireur... ensuite... la femme pilote.

Mani – Et les autres ?

Répondant avec difficulté.

Mariette – Elles se méfiaient... elles nous attendaient... elle s'étaient disposées... face à la sortie de notre cachette... à dix mètres les unes des autres... bien cachées derrière les gravats... Il a reçu... au moins une douzaine de balles.

Mani – Et toi ?

Mariette – J'ai voulu tirer sur l'une d'elle... mais je n'ai pas l'habitude... je l'ai raté... mais pas elle... Je suis tombé en arrière... dans le trou... d'où on venait Donald et moi.

Elle met une main sur sa poitrine et de l'autre elle prend celle de Mani.

Mariette – J'ai mal Mani... J'ai très mal ! ... Est-ce que je perds beaucoup de sang ?

Mani balance la tête en signe d'acquiescement.

Mariette – Adieu les amis... Mani... je t'aime !

Sa tête bascule sur le côté...

Profondément ému...

Mani – ... Notre Mariette n'est plus... Elle est morte ! ...

Mani approche doucement son visage de celui de Mariette et lui donne un baiser.

Gédéon s'approche de Mariette, lui caresse tendrement la joue et lui ferme les paupières.

Très ému lui aussi...

Gédéon – Adieu ! ... petite Mariette... Dors en paix...

Wiki-Wiki – S'il te plaît, Mani !

Mani avance Wiki-wiki près de Mariette.

Wiki-Wiki – Mariette Bonnin, informaticienne, née le 28 avril de l'an (elle fait un geste qui veut dire que cela, n'a plus d'importance) ... on s'en fiche. Décédée, aujourd'hui, le 28 mai, à l'âge de 28 ans et un mois.

Gédéon remonte la couverture sur le visage de Mariette.

Un temps.

Wiki-Wiki – On était bien ici, tous ensemble... On était une vraie famille...

Tous les trois, immobiles, devant le corps de Mariette.

Mani – Comme toutes les familles, chacun doit se séparer des autres un jour ou l'autre.

Wiki-Wiki – Qui va s’occuper de moi, maintenant ?

Mani – J’ai bien peur, Wiki-Wiki, que ce soit « *Les Theines* » qui s’occupe de nous... sous peu.

Gédéon – Mani, donnez-moi le revolver de Mariette. Si elles arrivent une par une par l’entrée, je ne vais pas les rater... si je suis encore à jeun.

Mani – C’est votre décision, Gédéon ? Vous voulez finir ici ?

Gédéon – Oui ! De toute façon, avec ma patte folle, je n’irai pas loin... Et si je monte là-haut, elles n’attendent que ça pour me tirer dessus comme ce pauvre Donald. Et ici au moins, les rats auront à manger pendant quelques temps autre chose que du pain de guerre.

Wiki-Wiki – Vu que moi aussi je ne peux pas sortir d’ici. Je vais tenir compagnie à notre brave docteur. Je ne souhaite qu’une chose : que mes autres piles durent encore un peu, au cas où !

Gédéon – Au cas où quoi ?

Wiki-Wiki – Au cas où Héphaïstos, le Dieu grec de la technologie, des forges, des artisans, (*désabusée*) etc. etc... décide de me venir en aide. À ce propos, sais-tu Gédéon qu’Héphaïstos était comme toi ? Il était boiteux !

Brandissant sa bouteille...

Gédéon – Moi, mon Dieu préféré ce serait plutôt Dionysos : le Dieu de l’ivresse et des excès.

Gédéon avale une bonne rasade de vodka.

Mani – Et bien moi, les amis, cette nuit, je vais vous quitter. Je vais aller tenter ma chance... peut-être ma dernière chance de m’en sortir...

Gédéon – Tenter ta dernière chance, comment ça, Mani ?

Mani – J’ai ma petite idée. Le courant d’air souterrain ; je vais aller voir d’où il vient et s’il n’y a pas une autre sortie quelque part ? On ne sait jamais !

Riant.

Gédéon – Une autre sortie, mais pour aller où, Mani ?

Mani – Dans le seul endroit où « *les Theines* » n’irons pas, car pour elles c’est l’endroit le mieux gardé... par des gardiennes qui sont de moins en moins nombreuses à y voir clair : dans les restes de l’entrepôt.

Mani va chercher son sac.

Mani – Il est toujours prêt.

Il regarde à l’intérieur.

Mani – Et, à l’intérieur, j’ai le principal et le plus important pour moi...

Il en sort un revolver.

Mani – Monsieur Günter me l’avais donné au cas où en allant chercher de la nourriture j’aurais fait de mauvaises rencontres. Pour le reste... j’aviserai sur place ?

Gédéon – Pense à emmener tes lunettes et ton masque, Mani.

Il fouille dans son sac.

Mani – Crois-tu aux miracles, Gédéon ?

Gédéon – Pas du tout !

Mani – Et pourtant... en voilà un !

Il sort une autre bouteille de vodka Beluga.

Gédéon – Waouh !

Il trinque sur la bouteille que tient Siméon...

Mani – Les deux seules qui restaient, encore intactes.

Il entoure Mani avec ses bras.

Gédéon – Je vais vraiment te regretter, Mani !

Mani s'approche du lit où est étendue Mariette, il découvre son visage...

Mani – Adieu Mariette ! On se retrouvera certainement bientôt, là-haut, tout là-haut ; là où les hommes et les femmes ne peuvent plus faire de mal à personne.

Mani embrasse une dernière fois Mariette et la recouvre.

Mani – Pas de cercueil. Pas de sépulture. Telle est notre destinée à nous, les survivants. Nous sommes des vivants... déjà enterrés... avant même de mourir.

Il met son sac sur son dos.

Il va vers Gédéon. Ils se serrent chaleureusement l'un contre l'autre.

Mani – Adieu ! Gédéon.

Gédéon – Adieu ! Mani.

Il va vers Wiki-Wiki... l'embrasse et lui caresse la joue.

Mani – Adieu ! Wiki-Wiki... Toi aussi, je t'aime !

Wiki-Wiki – Adieu ! Mani. Mariette et moi... toutes les deux, on t'aime !

Mani s'éloigne en descendant de la scène pour sortir de la salle dans la direction d'où est censé venir le courant d'air...

Juillet/août 2024 – avril/mai 2026

(060626)
